

Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 2 mars 2014

Frédéric Maret, pasteur

La tentation de Jésus

(Matthieu 4:1-11)

1 *Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.*

2 *Il jeûna quarante jours et quarante nuits, puis il eut faim.*

3 *Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ».*

4 *Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».*

5 *Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple*

6 *et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre ».*

7 *Jésus lui dit : « D'autre part il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu ».*

8 *Le diable le transporta encore sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,*

9 *et lui dit : « Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et m'adores ».*

10 *Jésus lui dit : « Retire-toi Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte ».*

11 *Alors le diable le laissa. Et voici que des anges s'approchèrent de Jésus pour le servir.*

Le récit de la tentation de Jésus fait immédiatement suite au récit de son baptême par Jean. Tout va très vite. À peine Jésus est-il confirmé par la voix du Père céleste comme étant le Fils, voici qu'il est **emmené par l'Esprit-Saint**, celui-là même qui était descendu sur lui sous la forme d'une colombe, pour être confronté au diable. « Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable ». « Alors »... Il y a donc un rapport de cause à conséquence. C'est parce que son ministère a commencé, qu'il a été confirmé comme Fils et comme Messie, que Jésus est délibérément emmené au désert dans le but d'y être confronté à l'ennemi qu'il est venu combattre. Dès que le péché est entré dans le monde, Dieu a annoncé à Ève que l'un de ses descendants aurait pour mission de vaincre le diable. Le diable a réussi son coup en tentant Ève, mais il échouera en tentant le descendant d'Ève dont la mission a été annoncée à Satan lui-même : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon¹ ». Une fois adoubé, Jésus est présenté à son adversaire... Certains lecteurs de la Bible sont surpris de voir que Jésus est tenté par le diable alors qu'il est écrit que « Dieu ne peut pas être tenté par le mal² ». La chose s'éclaire lorsque l'on comprend qu'en fait c'est Dieu qui a voulu la confrontation. Le diable n'intervient pas de façon inattendue ni fortuite. En réalité c'est lui qui est piégé par Dieu. Jésus se livre au tentateur qui tombe dans le panneau et qui, tel l'arroseur arrosé, sort de la confrontation K.O. et humilié.

1 Genèse 3:15

2 Jacques 1:13

C'est par **le jeûne et la prière** que Jésus se prépare à la confrontation. Plus tard, il expliquera à ses disciples comment se mène et se remporte le combat contre les démons : « Cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne³ ». Le temps va nous manquer ici pour développer le sujet du jeûne mais il est important de noter au passage que la seule stratégie enseignée par Jésus pour combattre les démons consiste à jeûner et à prier. Pas de tactique pour débusquer les démons, pas de doctrines alambiquées, pas de techniques de délivrance, pas de rituel d'exorcisme. La prière soutenue par le jeûne : c'est tout, et c'est déjà beaucoup.

Satan croit sans doute se livrer à un abus de faiblesse en s'attaquant à Jésus qui vient de jeûner quarante jours. Je crois qu'il s'agit là d'une de ses nombreuses erreurs, et nous verrons qu'il en commet beaucoup dans ce passage. Je ne suis pas sûr du tout que Jésus fut particulièrement affaibli par le jeûne. Le jeûne a même pour caractéristique de fortifier celui qui le pratique. Médicalement, je me suis laissé dire que 25% de notre énergie est consacrée à la digestion. Jeûner nous permet de consacrer notre énergie à autre chose et lorsque nous nous livrons pour le Seigneur à un jeûne un tant soit peu prolongé, après un « coup de barre », ça repart, n'est-ce pas ? Ceci dit Jésus a tout de même jeûné quarante jours ! De quoi affaiblir un colosse, pourrait-on penser. Cependant il y a dans le jeûne de quarante jours de Jésus un aspect surnaturel incontestable. De plus Matthieu nous dit que c'est l'Esprit Saint qui a poussé Jésus au désert et Luc précise que Jésus était rempli d'Esprit Saint. **La préparation spirituelle de Jésus était optimale.**

Nous notons au passage que **l'on peut être tenté lorsque l'on est rempli du Saint-Esprit**, « au taquet » spirituellement, au sommet de notre relation avec Dieu. Si telle fut l'expérience de Jésus, à combien plus forte raison sera-ce la nôtre. Être tenté, ce n'est pas un péché. Le péché consiste à céder à la tentation en n'opposant pas au diable la résistance suffisante. Le fait de ressentir la tentation ne fait bien sûr pas de Jésus un pécheur ! De même, ce ne sont pas les tentations que nous subissons, ni nos émotions, qui font de nous des pécheurs.

Aux versets 3 et 4 nous lisons le récit de la première tentation : « **Le tentateur s'approcha et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu** ». Satan adresse la parole à Jésus et dès le premier mot le ton est donné : « Si tu es le Fils de Dieu ». Satan ressort une de sa vieille tactique, la remise en question des paroles de Dieu. « Si tu es le fils de Dieu », autrement dit, ce que Dieu a dit lors de ton baptême, « Celui-ci est mon fils bien-aimé », est-ce vrai ? À peine Jésus officiellement et publiquement investi de sa mission par le Père et voilà le coup porté par Satan qui consiste à remettre cette investiture en question. Là aussi tout va très vite. Cela évoque la manière dont Satan a abordé Ève pour la convaincre de manger le fruit défendu : « Dieu a-t-il vraiment dit...? »⁴. Dès que Satan ouvre la bouche, son approche consiste à essayer de déstabiliser la foi du croyant dans la parole de Dieu. La plus vieille des stratégies diaboliques consiste à discréditer la Révélation divine. Malheureusement la chrétienté est bien souvent tombée dans le piège. On prend la Bible à sa guise, on ajoute des sources à la foi, on retranche, on relativise, on fait passer la tradition ou je ne sais quelles prophéties avant la parole de Dieu. Parfois même c'est l'intuition, sous prétexte de Saint-Esprit, que l'on veut faire primer sur l'Écriture. Le lecteur attentif de la Bible, dès les premières pages de la Genèse, et ici de l'Évangile, a compris de qui viennent ces attitudes de dénigrement de l'Écriture.

En poussant Jésus affamé à transformer des pierres en pain, **Satan s'attaque à son humanité**. Dieu s'est fait homme pour mourir sur la Croix en portant nos péchés. Son incarnation, son humanité impliquent qu'il est soumis aux maux du corps, notamment la faim. C'est donc ni plus ni moins qu'à l'Incarnation que Satan s'attaque. Si Jésus avait cédé, il aurait ipso facto renoncé à son Incarnation donc à son ministère d'expiation. S'il avait cédé ici, qu'aurait-il fait à Gethsémané et à Golgotha ? Aurait-il accepté de boire la coupe amère et d'être crucifié ?

3 Matthieu 17 : 21

4 Genèse 3:1

Jésus n'a pas voulu utiliser sa puissance divine pour **un pathétique petit miracle** à son seul usage. Une fois les quarante jours de jeûne et la tentation passés, il pouvait rentrer chez lui et rompre le jeûne à sa guise ; mais seulement le moment venu. Plus tard, et par deux fois, il multipliera les pains et les poissons pour nourrir les foules et bien plus, il s'offrira lui-même, le pain de vie, en rançon pour la multitude. La tentation exercée ici par Satan est, une fois de plus, bien mesquine.

Si nous traduisons de façon plus littérale le verset 3, nous obtenons « Si tu es le fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains ». Quand Dieu dit, la chose est. Satan demande donc à Jésus d'utiliser la parole créatrice et toute puissante de Dieu à son profit. **Dis et obtiens**. Cette exhortation est fréquente dans certains courants sectaires aujourd'hui. Ordonne, visualise, et tu auras. C'est là un discours démoniaque que Jésus refuse.

Jésus ne néglige pas nos besoins physiques. Nous l'avons vu, il a nourri les foules, et même, son premier miracle consistera à changer de l'eau en vin. Jésus veut que nous jouissions de la vie !! ...mais dans la sanctification. Ces choses seront développées dans la prochaine prédication, sur les noces de Cana. « L'homme ne vivra pas de pain seulement⁵», mais il en vivra aussi. Il faut bien se nourrir ! Mais quant au pain Jésus nous enseignera, avec le Notre-Père, à mettre pleinement notre confiance en Dieu. Ceux dont la démarche religieuse consiste à rechercher miracle sur miracle dans l'unique but de soutenir leur faible foi par des expériences tangibles de Dieu, font fausse route. **La foi doit être soutenue par l'amour et la confiance, pas par des miracles**. C'est l'une des leçons de ce texte.

Transformer des pierres en pain, c'est vouloir **utiliser la puissance de Dieu à des fins économiques**. Dieu ne veut certes pas que nous mourrions de faim, mais Jésus n'en était pas là. La suggestion de Satan tend à faire passer pour une priorité la satisfaction immédiate de besoins secondaires. C'est exactement le discours de certains milieux très actifs aujourd'hui dans la fausse chrétienté, notamment dans cette imposture nauséabonde que l'on appelle le (pseudo-)évangile de la prospérité. Ce mouvement est aux mains de prédicateurs multimillionnaires qui justifient les salaires mirifiques qu'ils s'accordent sur les dons des fidèles qu'ils parviennent à duper par leurs propres doctrines : si vous êtes de bons Chrétiens Dieu vous bénira matériellement. La réponse de Jésus à la première tentation est une des multiples manières dont Dieu et sa parole condamnent ces hérésies.

Si la stratégie de Satan consiste à remettre en question la **parole de Dieu**, l'attitude de Jésus consiste quant à elle à la mettre systématiquement en avant. Le but de Jésus est de servir le Père céleste et d'obéir à sa parole, de l'accomplir, de nous la faire connaître et comprendre. Il ne cite pas trois versets bibliques comme des formules magiques de protection mais pour montrer à Satan l'inanité de ses propositions. Jésus n'oppose pas à Satan de simples arguments de bon sens : inutile de changer les pierres en pain, je serai chez moi et à table dans deux heures. Je ne vais tout de même pas me jeter dans le vide, j'aurais l'air de quoi ?? La gloire du monde, mais que veux-tu que j'en fasse ?? Il préfère mettre en valeur les paroles et les Commandements de Dieu révélés dans l'Écriture. C'est une bonne leçon pour nous. Nous avons bien sûr de nombreux arguments pour refuser les tentations mais le meilleur est encore de nous nourrir de la parole de Dieu et d'être sans cesse animés du souci de servir.

La deuxième tentation aussi commence par cette remise en question de la relation entre le Père et le Fils : « **Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit : D'autre part il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu** ». Encore une fois, nous constatons à quel point l'adversaire est petit joueur. À quoi cela aurait-il servi à Jésus de sauter du pinacle du temple et d'atterrir en douceur au milieu de la foule des pèlerins atterrés ? Jésus n'est pas là pour le spectacle, pour « faire son show », et une fois de plus bien des gourous de la fausse chrétienté ont de la graine à prendre. Un prédicateur de l'Évangile ne doit pas chercher à être regardé mais à être écouté. Satan, décidément, n'y comprend rien.

5 Deutéronome 8:3

Le temple était le lieu de rencontre entre Dieu et son peuple, là où se manifestait sa présence réelle. Aujourd'hui, la présence réelle de Dieu se trouve par le Saint-Esprit présent dans chaque croyant. Paul explique : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle. En lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit⁶ ». Ainsi, d'une certaine façon, **le temple de Jérusalem était une préfiguration de l'Église**. Il y a donc un parallèle à faire avec le piège que Satan tend à certains serviteurs de l'Église de vouloir être placés au sommet par vaine gloire plutôt que de rester au service, les pieds sur terre. La vaine gloire est le meilleur moyen de se casser la figure et de discréditer l'Évangile.

Sauter dans le vide en mettant Dieu à l'épreuve, telle est aussi l'attitude d'infortunés que se lancent, en croyant sincèrement le faire pour Dieu, dans des initiatives qui sont logiquement, naturellement vouées à l'échec. Cela peut sembler pieux de renoncer à la sécurité familiale, professionnelle et financière pour se lancer dans un projet fou pour l'annonce de l'Évangile ou par charité chrétienne, par exemple, en se disant « Dieu pourvoira ». Cependant Jésus nous montre ici que c'est en fait une manière de mettre Dieu à l'épreuve, donc un péché comparable à l'attitude du Tentateur.

La troisième tentation porte sur le ministère de Jésus. « **Le diable le transporta encore sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : « Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit : Retire-toi Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte »**. Satan se trompe quant à la nature de la messianité de Jésus. Il lui montre « tous les royaumes du monde et leur gloire ». Les Évangiles nous rapportent que beaucoup de Judéens de son temps comptaient sur un messie politique et militaire. Cette tentation nous montre que Satan commet une erreur analogue. Il s' imagine manifestement que Jésus est intéressé par la domination politique, par la gloire et la domination terrestres. On pourrait s'attendre à ce que Jésus réponde à Satan sur sa promesse, en lui expliquant quelle était la nature de son ministère et en lui rappelant que, venant des Cieux et destiné à y retourner, il n'allait tout de même pas se laisser aller à accepter les gloires et les richesses de la terre ! Mais c'eut été une façon de se justifier, d'entrer dans le marchandage. Ici encore l'attitude de Jésus consiste à citer la parole de Dieu : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte⁷ ». Le seul objectif de Jésus est de faire la volonté du Père céleste et de lui rendre gloire.

Peut-être Satan a-t-il élevé Jésus sur le Mont Hermont, au nord de la Terre Sainte dont il est le point culminant, à 2814 mètres. Peut-être l'a-t-il élevé sur l'Everest. De là-haut **il lui a sans doute montré toutes les gloires** de l'empire romain et de multiples civilisations, sur les cinq continents, dont les Méditerranéens ne soupçonnaient pas même l'existence. Pour le Fils de Dieu venu du ciel, c'était encore bien peu ! Satan, malgré toute sa ruse, toutes ses tromperies, reste à l'échelle du monde déchu et, lorsqu'il s'adresse à Dieu, il ne réalise manifestement pas très bien à qui il a affaire, parce que pour connaître Dieu et comprendre sa parole, il ne s'agit pas d'être arrogant, mais d'avoir le Saint-Esprit.

Satan essaie de nous disqualifier, de nous faire faire fausse route, de nous détourner de nos vocations. Il essaie de détourner les Chrétiens, et particulièrement les ministres, des appels que Dieu leur a adressés, et plus généralement, il essaie de leur faire perdre la priorité des enfants de Dieu, le Royaume des Cieux, en leur faisant miroiter les vaines gloires du monde. Les scandales financiers sont nombreux dans la fausse chrétienté, mais même de véritables Chrétiens, de véritables ministres de l'Évangile peuvent se laisser séduire par l'appât du gain et les vaines gloires du monde. Briguer des responsabilités dans l'Église pour satisfaire son ego, c'est céder à Satan.

6 Éphésiens 2:20-22. Cp 1 Corinthiens 3:17 et 6:19.

7 Exode 20:3-4

Dans son récit de la tentation Luc donne une précision. Satan dit à Jésus « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux ». Nous savons qu'à la création la domination sur la terre a été donnée à Adam et Ève : « Remplissez la terre et soumettez-la⁸ ». Ils ont malheureusement décidé de céder à la tentation exercée par Satan de désobéir à Dieu et le mal ayant ainsi fait irruption dans le monde, Satan en est devenu le prince, selon l'expression utilisée par Jésus : « Maintenant c'est le jugement de ce monde ; maintenant le **prince de ce monde** sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous (les humains) à moi⁹ ». C'est là la clef de l'énigme du mal et de la souffrance. Nous apprenons aussi que la seule élévation que Jésus a accepté ici bas fut celle de la crucifixion : il a été élevé non pas sur un trône, non pas sur les hauteurs physiques du Mont Hermon, mais sur la Croix, sur la colline de Golgotha. C'est ainsi qu'il a vaincu Satan.

La Bible nous révèle qu'à la fin de l'Histoire terrestre il y aura en effet quelqu'un qui acceptera de servir Satan pour recevoir la gloire de la domination universelle. Il fera des prodiges et se fera adorer. Il s'assiéra dans le temple et se fera passer pour Dieu. Il s'agit du personnage appelé **l'antéchrist** ou mieux l'antichrist dans l'Évangile de Matthieu ou la bête dans l'Apocalypse. C'est ce rôle-là que Satan a voulu faire endosser à Jésus. Il a demandé au Christ de devenir l'antichrist !!! En voilà un qui ne doute de rien !!

À la fin du dialogue et pour y mettre un terme, Jésus lance « **Retire-toi** » : il pu le dire d'emblée, mais il a attendu que Satan dépasse les limites en lui demandant de l'adorer, de le mettre à la place de Dieu. Car tel est l'unique objectif de Satan. Là Satan fait fort, il joue son va-tout : il demande à Dieu lui-même de lui céder sa place !!

Luc **conclut** l'épisode de la tentation en ces termes : « Après avoir achevé de le tenter, le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion¹⁰ ». Le diable s'enfuit donc comme un chien, la queue basse, à bout d'arguments. C'est à Gethsémané me semble-t-il qu'il tente une nouvelle tentation, si je puis dire ; lorsque Jésus s'exclame : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite¹¹ ». Et lors de la Crucifixion, lui qui n'y comprend rien a du jubiler quelques heures ! Mais en toutes choses Christ sort victorieux. Il sort victorieux du désert de la tentation comme il sortira victorieux du tombeau. Comme nous savons que c'est pour nous qu'il a remporté la victoire sur la mort, nous savons que c'est pour nous qu'il a remporté la victoire sur la tentation. Grâce lui en soient rendues.

Chant « Cherchez d'abord... » JEM 35

8 Genèse 1:28

9 Jean 12:31-32

10 Luc 4:13

11 Luc 22:42